

L'ÉGLISE SAINT-ÉLIPHE DE RAMPILLON

L'église Saint-Éliphe de Rampillon est classée Monument Historique depuis 1846. Construite vers 1240, alors que le village est situé dans le comté de Champagne, elle est en cours de construction quand les chevaliers de l'ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem (actuel Ordre de Malte) reçoivent la seigneurie de Rampillon.



Rampillon était à la frontière entre le domaine royal et le comté de Champagne au Moyen Âge. Les moines de Saint-Martin-de-Tours ont défriché les forêts au XI^e siècle et ont donné naissance au village. Une première église dédiée à Saint-Savinien a été construite par l'archevêque de Sens. Plusieurs seigneuries se partageaient le territoire et l'un des seigneurs donna tout ce qu'il possédait aux Hospitaliers en 1264. Rampillon devient le siège d'une commanderie de l'ordre hospitalier Saint-Jean de Jérusalem, dont il ne reste que l'église. Les bâtiments de la commanderie de Rampillon auraient été détruits par les armées anglaises lors de la guerre de Cent Ans et n'ont pas été reconstruits. La Commanderie a été rattachée à celle de La Croix-en-Brie au XV^e siècle.

Des bâtiments se situaient autour de l'église et le bourg était entouré de murailles et de fossés.

L'église possède un magnifique portail sculpté en pierre de liais du XIII^e siècle. Il représente les douze apôtres dans des arcades, soit six de chaque côté de la porte centrale. Au XIX^e siècle, les statues n'ont pas été remises à leur emplacement d'origine. Ces statues portent encore des marques de leur polychromie. Au-dessous, sont sculptés les travaux des saisons au travers de onze arcades de chaque côté, soit 22 arcades, dont 12 représentent les mois de l'année : c'est un calendrier de la vie quotidienne au Moyen Âge. Au-dessus du trumeau, sur lequel est représenté Saint-Éliphe, le linteau présente la résurrection. Sur le tympan, le Christ en gloire est entouré de deux anges portant les instruments de la Passion, l'un accompagné de Marie, l'autre de Saint-Jean.

À gauche du portail, une tour circulaire, la tour aux Miches, fortifiait l'église.



Un petit portail, au sud, présente, au tympan, une scène du couronnement de la Vierge par le Christ. Ils sont assis sur le même trône, entourés d'anges.

DANS L'ÉGLISE

Dans l'église, deux statues datant du XV^e siècle, Saint-Éliphe, martyr décapité, et Sainte-Barbe, ainsi qu'une Vierge à l'enfant de la fin du XIV^e siècle ; toutes trois en pierre polychrome. Un Christ en bois est daté du XIV^e siècle. Quelques pierres tombales portent la croix hospitalière aux huit pointes ou la croix fleuronnée des chevaliers hospitaliers et templiers. Les Hospitaliers avaient sans doute le droit d'être inhumés dans l'église paroissiale, puisque nous y trouvons des tombes portant une croix fleuronnée sans inscription. On peut encore évoquer des traces de peinture sur les murs de l'église et dans la tour aux miches.



La Charité

DANS LA COMMUNE

L'ordre possédait aussi deux fermes, l'une qu'ils avaient fait construire (la Boulaie) et l'autre dont ils héritèrent des Templiers (les Vaux). D'autres fermes ont été construites ensuite comme la Ferme de la Cernuise, devenue un centre équestre.

Il y avait aussi un établissement hospitalier (léproserie), appelé La Charité, située au sud du bourg. Il comportait une maison de deux étages avec une tour d'escalier à l'arrière du bâtiment et un long bâtiment utilisé comme ferme actuellement.



La Charité

Texte complet sur www.Brie-nangissienne.fr
Contact « les amis de l'église de Saint-Éliphe »
www.eglise-rampillon.com
mairie : 01 64 08 06 17 mairie.rampillon@wanadoo.fr
Eglise ouverte tous les dimanches et jours fériés de 15 h à 18 h 30 de Pâques à la Toussaint

